

La Mandragore officinale (*Mandragora officinarum*)



La **Mandragore** ou **Mandragore officinale** (*Mandragora officinarum*) est une plante herbacée vivace des pays du pourtour méditerranéen, appartenant à la famille des solanacées, voisine de la belladone. Cette plante, riche en alcaloïdes aux propriétés hallucinogènes, est entourée de nombreuses légendes, les Anciens lui attribuant des vertus magiques.

Description

La mandragore méditerranéenne présente un important contraste entre la partie aérienne et la racine. La plante, haute d'une trentaine de centimètres, dégage une odeur très forte. C'est une herbacée « banale », pratiquement sans tige.

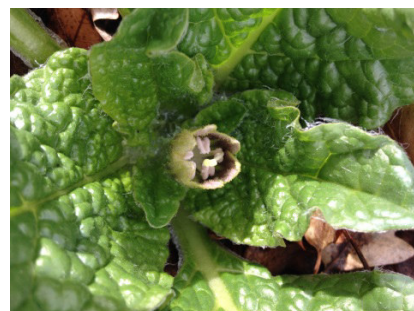


La racine, brun clair à l'extérieur, blanche à l'intérieur, est du type pivotant et peut atteindre après plusieurs années des dimensions impressionnantes (jusqu'à 60 à 80 centimètres et plusieurs kilogrammes). Sa forme souvent anthropomorphe (ses ramifications lui donnant une vague apparence humaine, avec un tronc, des jambes, est à l'origine de nombreuses légendes. On parlait autrefois de racines « mâles » et « femelles » mais cela ne correspond pas à une réalité botanique, la plante n'étant pas dioïque. Les vieux sujets peuvent s'enfoncer à plus d'un mètre dans la terre et sont donc difficiles à arracher.



Les feuilles sont grandes (au maximum 45 cm de long), elliptiques à obovales, molles, de forme et de taille très variables. Elles ont un limbe entier à bord sinueux, étalées en rosette sur le sol.

La fleur a une corolle formée de cinq pétales soudés à la base (campanulée) de 12-65 mm de long, de couleur blanche verdâtre, bleutée ou pourpre. La floraison se fait de février à mars. En fait, c'est durant les mois les plus chauds de l'été que le cycle s'interrompt.





Les fleurs donnent alors naissance à des baies fortement parfumées jaunâtres à maturité, de trois à cinq centimètres de diamètre, globuleuses. Les graines de 3 à 6 mm de long, sont réniformes, brun clair.

Distribution

La mandragore est originaire du bassin méditerranéen et d'Europe méridionale. Elle croît dans les bois ouverts, les oliveraies, les jachères, les bords de routes et les ruines. Cette plante est devenue très rare, même dans son aire d'origine.

Culture

La mandragore demande pour se développer un sol profond, non pierreux, frais pendant la période végétative, sans être excessivement humide. Le sol doit être riche (compost de feuilles et de fumier très décomposé par exemple). A planter à la mi ombre idéalement (soleil le matin mais ombre l'après midi).

Les semis se font tout début de printemps. Le substrat doit rester frais, et la germination, pas toujours facile, a lieu en février-mars- avril (ou jamais, tellement elle est capricieuse !).

La plante rentre en repos en mai-juin : toutes les feuilles jaunissent et disparaissent. Les arrosages peuvent alors être suspendus. La mandragore est une plante d'extérieur et doit impérativement rester dehors pour recevoir les pluies automnales pour déclencher la nouvelle pousse

Tous les ans à partir de janvier-février, la plante repousse par sa racine. Une rosette de feuilles apparaît du sol.

Pendant l'hiver, il est conseillé de protéger le dessus de la plante avec une litière de feuilles

La plante est riche en alcaloïdes psychotropes et autres composants TOXIQUES peuvent être à l'origine d'une intoxication mortelle en cas d'ingestion de tout ou partie de plante.

Légendes :

Le rituel d'arrachage de la mandragore est très ancien. Cette plante a une telle puissance magique que si l'herboriste s'aventurait à la déraciner lui-même, il s'exposerait à une mort certaine.

Selon les divers écrits décrivant ce rituel d'arrachage, on sait qu'ils se déroulaient les nuits de pleine lune. Les mandragores qui poussaient au pied des gibets étaient très prisées car on les disait fécondées par le sperme des pendus, leur apportant vitalité, mais celles des places de supplice ou de crémation faisaient aussi parfaitement l'affaire. Des « prêtres » traçaient avec un poignard rituel trois cercles autour de la mandragore et creusaient ensuite pour dégager la racine, le cérémonial étant accompagné de prières et litanies. Une jeune fille était placée à côté de la plante pour lui tenir compagnie. On passait également une corde autour de la racine et on attachait l'autre extrémité au cou d'un chien noir affamé que l'on excitait au son du cor. Les prêtres appelaient alors au loin le chien pour qu'en tirant sur la corde il arrache la plante. La plante émettait lors de l'arrachage un cri d'agonie insoutenable, tuant l'animal et l'homme aux oreilles non bouchées de cire. La racine devenait magique après lavage, macération et maturation en linceul ; elle représentait l'ébauche de l'homme, « petit homme planté » ou homonculus. Ainsi choyée, elle restait éternellement fidèle à son maître et procurait à son possesseur, prospérité prodigieuse, abondance de biens, et fécondité.

Si vous avez d'autres questions, n'hésitez pas à me joindre : mandragore81@orange.fr